

KOPIE auch an:  
Original bei:

P. B. 22.71.1. (3) ✓  
P. H. 45.22. (Alger) ✓  
S. C. 41. Alge. 157.0  
S. B. 84.66. Alge. 0 ✓

T é l é g r a m m e No 135

Alger 24.11.1966 17h20

Politique

B e r n e

Hier après-midi, j'ai été reçu pour une entrevue d'une heure par Bouteflika qui, selon déclaration fonctionnaire protocole, aurait renvoyé son voyage au Sahara pour me recevoir. Il m'a assuré que contretemps protocolaire, dont ai été victime, constituait pas désobligeance envers mon pays et moi, mais une faveur exceptionnelle envers Pologne et Guinée, puisque nous étions tous les trois arrivés trop tard en Algérie pour être reçus avant fêtes ler novembre: La Guinée pour raisons connues (reprise des relations après un an, grande délégation aux fêtes algériennes), la Pologne parce qu'Algérie n'entretien pas de mission dans ce pays et qu'il était urgent d'entamer certains pourparlers avec celui-ci. Bouteflika a exprimé <sup>son</sup> appréciation du fait que Ministre Long était venu personnellement pour représenter Suisse à Foire d'Alger et sa haute estime pour celui-ci. Mais ce serait être malhonnête si on voulait dire que relations entre nos deux pays étaient actuellement des meilleures. Malgré assurances données par Ministre Long, activité opposition algérienne en Suisse continuait d'une façon désagréable et gênante pour gouvernement d'Alger, et personne n'en pouvait être dupé. Celui-ci était toutefois conscient de l'importance du droit d'asile dont opposition marocaine et espagnole profitait pleinement en Algérie même. Mais autorités helvétiques devraient être en mesure supprimer réunions visant renversement gouvernement actuel ainsi que proclamations et entrevues constituant insultes à l'adresse d'un gouvernement ami. Bouteflika est ensuite revenu aux 90 mio. fr. que Khider avait soustraits au FLN et qu'il gérait à Genève et ailleurs. Il a souligné que France et Belgique avaient elles changé d'attitude et fait sa-

./.

E. 3120

25.11.1966 10h20 T.

Dodis



voir aux meneurs de l'opposition qu'ils étaient indésirables sur territoire ces pays. Ai répété ce qui a déjà été dit plusieurs fois, voire qu'autorités fédérales surveillaient expatriés algériens, empêchaient abus mentionnés autant que possible et seraient contentes d'avoir des données plus précises sur menées des personnalités en question (dont Bouteflika a mentionné Boumaza, Mahsas, Lebjaoui, Hadjsmain, Khider et Ait Ahmed). Bouteflika s'est déclaré désireux de passer rapidement des côtés négatifs nos rapports aux réalisations constructives envisagées par Long. Il estime qu'on pourrait leur donner, et même très prochainement, forme valable et compréhensive pour consolider relations économiques et buts communs nos deux pays. Il déclare vouloir répondre à Long prochainement et continuer dialogue soit avec lui, soit avec moi, pour arriver à solution problèmes soulevés. Ai répété ce que j'avais écrit dans ma lettre de ce matin, voire qu'étant ici en qualité de touriste et ambassadeur agréé depuis un mois, n'avais pas pu traiter avec ministres compétents questions intéressant notre pays, surtout avec Mohamed Ben Yahya, mon ancien collègue à Moscou. Bouteflika m'a assuré que présentation lettres créance aurait lieu "plus rapidement que ne pensais" et qu'il me priait de le considérer comme mon collaborateur diplomatique dans importante mission que venais d'assumer en Algérie. J'ajoute que motifs invoqués par Bouteflika sont assez faibles et qu'il n'a exprimé aucun regret. Malgré tout, avons "dégelé la situation", comme vous dites, et il reste à voir si Bouteflika est réellement intéressé à solution généreuse des questions en suspens. Vu lenteur toute procédure en Algérie, ne suis guère optimiste quant au délai nécessaire pour réponse constructive.

Ambasuisse